



ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

BULLETIN L'HIVER 2010



Équipe olympique masculine 2002, équipe olympique féminine 2006, et l'équipe nationale sur luge 2006

INTRODUCTION

Bienvenue à ce numéro olympique spécial du Bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada. Les Jeux olympiques d'hiver de 2010 sont à nos portes et nous sommes ravis d'appuyer nos équipes masculine, féminine et sur luge alors qu'elles se dirigent vers Vancouver en quête de l'or en axant ce numéro sur certains aspects de notre histoire aux Jeux olympiques.

Tous les anciens, particulièrement ceux qui ont pris part aux Olympiques, se joindront à tous les Canadiens pour encourager nos équipes à remporter les grands honneurs en sol canadien.

Nous espérons que vous vous plairez à lire notre numéro d'hiver. Veuillez prendre le temps de le partager avec vos coéquipiers et de les inviter à se joindre à notre groupe afin que nous puissions gonfler nos rangs. ■

TABLE DES MATIÈRES

NOS RUBRIQUES HABITUELLES

OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Prenez des nouvelles des anciens athlètes olympiques Randy Gregg (page 3) et Cheryl Pounder (page 4)

ÉVÈNEMENTS DES ANCIENS

Les équipes nationales juniors de 1990 et 1991 se réunissent à Saskatoon (page 5) et Hockey Canada rend hommage à Luc Robitaille (page 6)

QUOI DE NEUF CHEZ HOCKEY CANADA?

Les équipes canadiennes prêtes à relever le défi à Vancouver (page 7)

NOUVELLES DE NOTRE FONDATION

La Fondation Hockey Canada continue d'appuyer l'équipe nationale féminine et Edmonton accueillera la Classique des célébrités 2010 (page 8)

NOTRE PATRIMOINE AU HOCKEY

Les RCAF Flyers de 1948 (page 9)

FAITS SAILLANTS DANS CE NUMÉRO

Souvenirs olympiques du président de l'AAÉC, Gord Sherven (page 2)

Expansion de notre programme de communications au sein de l'AAÉC (page 2)

Des cadeaux extraordinaires aident à niveler le terrain de jeu (page 7)

ÉDITEUR : Hockey Canada

COLLABORATEURS : Debbie Elicksen, Noel Fader, Gord Sherven, Chris Bright, Hockey Canada Communications, Andrew Podnieks

COMITÉ CONSULTATIF DES ANCIENS : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Noel Fader, Terry O'Malley, Norm Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

ADMINISTRATEUR DES ANCIENS : Norm Dueck alumniadmin@hockeycanada.ca

L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

Ce vers quoi nous nous dirigeons... Notre vision : Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif... Notre mission : Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement... Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ■





Classique des célébrités 2009 de la Fondation Hockey Canada à Montréal

DERNIÈRES NOUVELLES DES COMMUNICATIONS AUX ANCIENS POUR 2010

Le groupe consultatif de l'AAÉC travaille à élargir les communications avec les anciens déjà inscrits et à trouver de nouvelles façons de joindre d'autres anciens afin de les inviter à faire partie de notre équipe.

Nous continuons de développer notre programme de communication. Nous venons de publier notre quatrième bulletin trimestriel et nous continuons d'afficher les dernières nouvelles sur le site Web de l'AAÉC. Nous avons également offert de nouveaux produits comme le guide des médias de l'équipe nationale junior de Hockey Canada qui a été acheminé aux anciens juste avant le début du mondial junior cette année.

Le comité consultatif a préparé un plan préliminaire de communication pour le reste de l'année 2010, et il poursuivra ses travaux pour développer une stratégie à plus long terme pour les communications au sein de l'AAÉC. Afin de nous aider à atteindre notre objectif qui est de solliciter la participation de nos membres pour développer les services que nous offrons aux anciens, veuillez étudier la liste préliminaire ci-dessous et nous faire part de vos commentaires.

Janvier – Envoi postal d'un cédérom contenant le guide des médias pour les Jeux olympiques

Février – Bulletin – hiver 2010

Mars – Courriel sur les résultats obtenus aux Jeux olympiques

Avril – Courriel sur les prochains événements dans le cadre du Championnat mondial de l'IIHF

Mai – Bulletin – printemps 2010

Juin – Courriel sur les prochains événements pour les anciens

Juillet – Courriel sur la Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada tenue à Edmonton

Août – Bulletin l'été 2010

Septembre – Courriel donnant une vue d'ensemble des événements et des tournois de Hockey Canada en 2010-11

Octobre – Courriel sur les événements à l'intention des anciens présentés à Calgary et Ottawa pendant l'été

Novembre – Bulletin – automne 2010

Décembre – Envoi postal d'un cédérom contenant le guide des médias sur l'équipe nationale junior

Si vous avez des commentaires ou des suggestions qui pourraient améliorer la liste ci-dessus, veuillez communiquer avec Norm Dueck, l'administrateur des services aux anciens à ndueck@hockeycanada.ca. ■



DU PRÉSIDENT DE L'AAÉC

Bienvenue au bulletin de l'hiver 2010 de l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC). Le passage de la flamme olympique à Calgary en route vers Vancouver a certainement ravivé de nombreux souvenirs pour moi qui ai participé aux Jeux olympiques d'hiver de 1988.

Dans ce numéro, vous trouverez un excellent article sur le docteur Randy Gregg qui a participé deux fois aux Olympiques, et qui était un de mes coéquipiers aux Jeux de 1988. Les Jeux de Vancouver revêtiront une importance particulière pour Randy puisque deux de ses enfants y participent pour une première fois en patinage de vitesse. La double médaillée d'or aux Jeux olympiques de 2002 et 2006, Cheryl Pounder, est le sujet d'un autre article sur une de nos anciennes.

Si ce n'est déjà fait, consultez notre site web pour lire les numéros précédents du bulletin qui contiennent des articles et des photos d'anciens. Vos commentaires sont très importants pour nous alors n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions sur le contenu de notre site web, nos bulletins ou tout autre moyen de communication. Nous en sommes encore à nos débuts et vos rétroactions sont très importantes!

Nous espérons que vous vous plairez à lire ce dernier numéro du bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada.

Merci!

Le président du comité consultatif de l'AAÉC,
Gord Sherven ■

DE LA PART DE NORM DUECK, ADMINISTRATEUR DES SERVICES AUX ANCIENS

La liste des anciens inscrits auprès de notre association ne cesse de s'allonger et elle continuera de le faire avec votre aide. Veuillez continuer de nous envoyer les coordonnées d'autres anciens et nous communiquerons avec eux, ou donnez-leur mon adresse électronique (ndueck@hockeycanada.ca) afin qu'ils communiquent directement avec moi s'ils veulent des renseignements sur l'inscription.

Avec l'arrivée de nouveaux membres, nous sommes impatients d'offrir plus d'informations et de services. Si vous avez des anecdotes, des photos ou des vidéos que vous voulez nous faire parvenir, n'hésitez pas. Nous les afficherons sur le site Web des anciens. ■



Père David Bauer et Randy Gregg

QUE SONT-ILS DEVENUS? LA FAMILLE GREGG ET LA TRADITION OLYMPIQUE

Au début, il avait comme objectif de jouer au hockey dans une ligne universitaire. Puis, la carrière de Randy Gregg a démarré, comme dans les films, quand il a participé deux fois aux Jeux olympiques d'hiver et gagné cinq fois la coupe Stanley. Mais ce n'est que lorsqu'il s'est classé sixième aux Jeux de Lake Placid qu'il a connu la meilleure expérience de sa vie.

Il en était à sa dernière année en médecine. Son équipe, les Golden Bears de l'Université de l'Alberta, avait joué au championnat national du SIC à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Peu de temps après, il était choisi par l'équipe olympique avec trois de ses coéquipiers, et nommé par la suite capitaine de son équipe. Il a refusé un contrat avec les Rangers de New York, préférant jouer avec l'équipe canadienne.

Même si, pour plusieurs, les Jeux de 1980 à Lake Placid ont été mémorables à cause de la médaille d'or gagnée par l'équipe américaine lors du Miracle on Ice, ce dont Greg se souvient le plus, c'est d'avoir travaillé avec le père David Bauer.

Les membres du groupe de l'Université de l'Alberta avaient à cette époque des petites amies à Edmonton. Dans leur chambre qui se trouvait dans une roulotte de ATCO à Calgary, les quatre compères avaient planifié de partir en douce après leur pratique, se rendre à Edmonton où ils feraient la fête avec leurs petites amies, puis revenir à temps pour la pratique du matin.

« C'est ce que nous avons fait : nous avons conduit jusqu'à Edmonton, fait un peu la fête puis affronté au retour une tempête de neige. Nous sommes rentrés à temps pour la pratique, avons retrouvé notre routine et j'ai joué de l'expérience olympique. »

Une année plus tard, alors que Gregg jouait à Tokyo, il est sorti dîner avec le père Bauer.

« En plein milieu de notre repas, père Bauer m'a demandé comment s'était déroulée la fête à Edmonton », se rappelle Gregg. « Je lui ai demandé comment il l'avait appris et il m'a répondu qu'il était dans la pièce voisine et avait tout entendu ».

Gregg lui a alors demandé pourquoi il ne les avait pas empêchés de partir. Le fondateur de l'équipe nationale lui a répondu que s'il prenait toutes les décisions pour ses joueurs, ces derniers ne pourraient jamais devenir des chefs et des hommes de la trempe olympique.

« Voilà pourquoi cette sixième place en finale aux Jeux olympiques a été plus importante pour moi que toute autre expérience de ma vie sportive », déclare Gregg. « Père Bauer voulait que son équipe gagne, bien sûr. Mais il s'est rendu compte qu'il y avait des aspects du sport bien plus importants que simplement gagner des matchs ».

En 1987, Gregg songeant à prendre sa retraite de la LNH a fait une demande de résidence en orthopédie.

« Le lundi, le directeur du programme de résidence en orthopédie m'a téléphoné pour me dire que j'étais l'un des trois candidats sur 300 à avoir été choisi. Le mercredi suivant, Juan Antonio Samaranch, président du CIO décidait que les anciens joueurs professionnels auraient le droit de revenir et jouer aux Jeux olympiques de 1988 à Calgary. J'ai alors décidé de tenter ma chance une autre fois ».

Même si, selon Gregg, rien n'aurait pu être aussi sensationnel que l'expérience vécue aux Jeux de Lake Placid, les Jeux de Calgary se sont avérés être une expérience formidable, parce que c'était les Olympiques, et parce que c'était chez lui.

« Nous nous entraînions à Grindelwald, en Suisse, quelques mois avant les Jeux », se souvient Gregg. « Nous pensions tous que l'expérience serait facile,

relaxante. Mais nous avons dû nous plier à deux pratiques de deux heures par jour. J'ai toutefois été chanceux, car, lors de la première pratique, j'ai été plaqué par Ken Berry derrière le filet. Je me suis tordu le genou et étiré le cartilage en tombant. J'ai ainsi manqué une des deux pratiques par jour, ce qui en a fait rire plusieurs! »

Après les Jeux olympiques, Gregg est retourné dans la LNH d'où il a pris sa retraite après la saison 1991-1992. Il aurait bien aimé l'orthopédie; mais les chirurgiens sont souvent appelés la nuit et il voulait passer plus de temps avec sa famille. Il est donc devenu omnipraticien avec un intérêt particulier pour la médecine musculaire. Gregg a également écrit sept livres sur les techniques et séances d'entraînement de hockey.

Mais son histoire n'est pas terminée. Cathy, sa femme, était une patineuse de vitesse olympique et deux de ses enfants, Jamie et Jessica, ont suivi les traces de leur mère et se sont qualifiés pour les Jeux olympiques de 2010 à Vancouver.

Jamie a fait un geste sans précédent après avoir gagné sa première médaille sur le circuit de la Coupe du monde : il a abandonné sa place dans une course de 500 mètres de la Coupe du monde pour permettre au patineur de vitesse vétérinaire, Jeremy Wotherspoon, de participer à la compétition, risquant ainsi de ne pas pouvoir se qualifier.

« Quand on a demandé au chef de la Fédération hollandaise de patinage de vitesse ce qu'il pensait du fait que Jamie avait donné sa place, il a répondu : "Je ne sais pas quoi dire, ça ne s'est jamais produit auparavant" », de dire Gregg.

Il va sans dire que Gregg et son épouse ont éprouvé une très grande fierté face au geste de leur fils. ■



QUE SONT-ILS DEVENUS? DEUX FOIS GAGNANTE D'UNE MÉDAILLE D'OR, ELLE SERA À VANCOUVER POUR ENCOURAGER SON ANCIENNE ÉQUIPE

Il faut se préparer et avoir confiance en ce que l'on fait pour vivre le moment présent. Cette leçon de vie, Cheryl Pounder l'a apprise en jouant pour l'Équipe de hockey féminine canadienne, et elle l'applique à tout ce qu'elle fait à l'extérieur du hockey.

Le hockey coule dans ses veines. En effet, son grand-père était le directeur général de la ligue de hockey junior des Canadiens de Montréal et ses frères et sœurs ont tous joué au hockey.

Cheryl était toute jeune lorsqu'elle a été recrutée pour jouer dans l'équipe nationale; à 17 ans moins trois mois, elle était la deuxième plus jeune hockeyeuse à arborer la feuille d'érable. Elle venait de participer au Championnat canadien de hockey féminin pour les moins de 18 ans à Montréal en 1993, et était passée de joueuse à l'avant à la position de défenseuse.

« J'avais fait une prestation somme toute assez forte. Les Lawton, l'entraîneur de l'équipe nationale, était justement dans les gradins. », raconte Cheryl. « Une semaine environ après le tournoi, j'ai reçu un coup de fil me demandant de participer à mon premier camp d'entraînement en vue de la sélection de joueuses. Une joueuse s'était blessée et on me demandait de la remplacer. J'ai bien joué lors du camp d'entraînement et je me suis qualifiée pour faire partie de l'équipe. »

Cheryl a fait ses débuts au Championnat mondial féminin de l'IIHF en 1994 et a aidé le Canada à gagner sa troisième médaille d'or consécutive.

Cependant, quatre ans plus tard, Cheryl n'a pas été choisie pour faire partie du premier tournoi olympique féminin et est retournée jouer avec l'équipe de l'Université Wilfrid Laurier.

« Ne pas avoir été choisie, c'a été dévastateur. Quand on est confronté à une telle situation, on a tendance à se complaire dans sa déception. Puis à un moment donné, on doit s'en sortir, et vaincre la peur d'un nouvel échec. On se pose alors quelques

questions sur ce qu'il faut faire en tant que hockeyeuse », dit Cheryl.

De plus, cette saison-là, elle a appris que sa mère était atteinte d'un cancer du sein.

Mais il ne faut pas laisser la place à la complaisance. Qui que l'on soit, quoi que l'on fasse, on doit toujours chercher à s'améliorer. D'autant plus que, sur l'équipe nationale, il y a toujours quelqu'un prêt à prendre ta place.

Aidée de son entraîneur, Cheryl a relevé les faiblesses de son jeu et développé ses forces. En rétrospective, elle considère avoir tiré de grandes leçons du fait qu'elle avait été retranchée. Elle est devenue une meilleure hockeyeuse.

Les exigences du programme de l'équipe nationale sont beaucoup plus élevées aujourd'hui qu'elles ne l'étaient à sa première expérience avec l'équipe. Un grand nombre d'athlètes doivent travailler à temps partiel et demeurer avec leurs parents, tout comme elle.

À propos du chemin parcouru jusqu'aux Jeux de 2002, Cheryl déclare : « Lorsque je suis rentrée de mes premiers Jeux olympiques, quel soulagement de voir que mes parents avaient conservé ma chambre. C'était comme ça, il nous fallait compter sur ce soutien. Aussi, j'ai été chanceuse d'avoir un employeur compréhensif qui adaptait le travail à mes besoins. Plus on se rapproche des Jeux, plus il faut s'entraîner et voyager, ce qui ne laisse pas beaucoup de temps pour autre chose. »

Elle n'oubliera jamais la médaille d'or aux Jeux de Salt Lake City en 2002, même si elle ne se souvient pas très bien des périodes où elle était sur la glace.

« Pour ma part, ce match a été l'un des points saillants de ma carrière – pouvoir vaincre l'adversité en tant que personne et en tant qu'équipe et remporter la victoire », raconte-t-elle en parlant de la première médaille d'or olympique canadienne en hockey féminin. « Il n'y a pas de sensation plus forte que de

se tenir sur la ligne bleue avec mes coéquipières et pleurer de joie après avoir surmonté tout cela. Nous connaissons tous ce que c'est que de perdre et de douter, puis de surmonter tous les obstacles. C'est là que nous nous rendons compte de la passion et de l'amour que nous éprouvons envers le hockey! »

En plus de la médaille d'or des Jeux de 2002, Cheryl se remémore deux autres moments forts de sa carrière dans le gilet rouge et blanc : les Championnats mondiaux féminins de l'IIHF à Mississauga, Ontario en 2000 et à Halifax, Nouvelle-Écosse en 2004.

« À Halifax, je me rappelle que je devais contrôler mes émotions, on ressentait tellement d'énergie dans la foule que ça m'en donnait des frissons dans tout le corps », dit-elle.

En plus de travailler à temps partiel, Cheryl est une conférencière spécialiste de la motivation. Ses présentations sont axées sur le leadership et le parcours plutôt que le résultat. Et, de concert avec Becky Kellar, ancienne coéquipière, elle dirige une école de hockey durant l'été.

« Nous n'avions pas d'école de hockey pour filles seulement, alors nous sommes heureuses de pouvoir donner cette chance aux futures hockeyeuses. »

Cheryl sera à Vancouver pour les Olympiques de 2010 pour appuyer ses anciennes coéquipières. Elle est enceinte de sept mois, son deuxième enfant.

« J'espère ne pas accoucher pendant le match décisif. Mais quelle belle histoire ce serait! Cheryl Pounder accouche le 25 février alors que ses coéquipières et amis remportent la médaille d'or olympique! »

Au cours de sa carrière, Cheryl a gagné deux médailles d'or à des Jeux olympiques et quatre championnats du monde. Bien que faire partie de l'équipe nationale soit exigeant, elle ne voudrait être ailleurs pour rien au monde.

« Je crois fermement qu'il faut aimer la pression, » dit-elle. « Voilà pourquoi nous jouons au hockey! » ■



Première rangée : Stew Malgunas, Jason Herter, Mike Murray, Dave Chyzowski, Chris Snell, Pat Falloon, Scott Thornton
Deuxième rangée : Dick Todd, Trevor Kidd, Steven Rice, Mike Needham, Mike Sillinger, Jeff Thomas, Karl Dykhuis

ÉVÉNEMENTS POUR LES ANCIENS

RÉUNION DES ÉQUIPES JUNIORS CANADIENNES DE 1990 ET 1991 À SASKATOON

Les premières équipes canadiennes à gagner des médailles d'or consécutives aux Championnats juniors mondiaux de l'IIHF en 1990 et 1991 ont été honorées récemment au Championnat mondial junior de 2010 à Saskatoon.

Une réception d'accueil a lancé les festivités pour les anciens qui étaient présents, Dick Todd, entraîneur adjoint en 1990 et entraîneur-chef en 1991, Mike Murray, directeur des relations publiques en 1990, Jeff Thomas, entraîneur en 1991, les joueurs Mike Needham, Dave Chyzowski, Stewart Malgunas et Jason Herter qui faisaient partie de l'équipe 1990, ainsi que Scott Thornton, Mike Sillinger, Pat Falloon, Karl Dykhuis et Chris Snell, de l'équipe 1991. Trevor Kidd et Steven Rice, qui ont joué avec les équipes en 1990 et 1991, étaient également de la partie.

Les anciens ont eu l'occasion de renouer avec leurs coéquipiers. Plusieurs ne s'étaient pas revus depuis que leur équipe avait remporté la médaille d'or vingt ans auparavant. En plus de participer à une conférence de presse, de faire connaissance avec les joueurs du Championnat mondial junior de 2010 et de prendre part à un brunch de 500 personnes, le groupe a assisté au match d'Équipe Canada contre les États-Unis comme cadeau de veille du Jour de l'An.

Dick Todd a rappelé le sentiment de fierté qu'il avait ressenti face aux efforts et à l'engagement des joueurs, et au chemin parcouru jusqu'ici.

« Quand je me remémore les médailles d'or que ces équipes ont gagné en 1990 et 1991, je suis très fier de ces victoires que nous avons remportées de justesse », dit-il. « En regardant le match de la veille du Jour de l'An cette année, je me suis rappelé cette

compétition et comment tous les éléments gagnants doivent être réunis pour remporter une victoire ».

Mike Needham, pour sa part, a été très impressionné par l'événement.

« L'expérience a été plus marquante que je ne l'avais escompté et j'ai quitté la Saskatchewan avec un sentiment de profonde fierté face à la victoire de notre équipe en 1990 », dit-il. « Ça a été un honneur pour moi de représenter mon pays et d'être devenu un ancien joueur de Hockey Canada ».

La réunion de cette année continue la tradition du TCAA d'honorer l'héritage du hockey canadien en réunissant les équipes qui ont gagné, dans le passé, des médailles d'or lors des principaux championnats internationaux et en faisant grossir la liste des membres de l'Association des anciens d'Équipe Canada. ■



Luc Robitaille et Bob Nicholson

ÉVÉNEMENTS POUR LES ANCIENS

LIAISON AVEC LUC ET SES AMIS DANS LA COMMUNAUTÉ DU HOCKEY À LOS ANGELES

À Los Angeles, il n'y a pas de plus grand ambassadeur pour le hockey canadien que Luc Robitaille, membre du Temple de la renommée de la LNH. Président des affaires opérationnelles pour les Kings, Luc a été l'invité d'honneur lors d'un match télédiffusé à l'échelle nationale entre les Kings et les Sénateurs d'Ottawa, le 3 décembre dernier, événement au cours duquel Hockey Canada a souligné son illustre carrière.

La liaison canadienne était l'objet de cette soirée à laquelle des invités spéciaux ont pris part. En effet, Bob Nicholson, président et chef de la direction de Hockey Canada, Bill Comrie, membre du conseil de

la US Hockey Canada Foundation, et Chris Bright, de l'Association des anciens d'Équipe Canada, ont accueilli des invités spéciaux, dont David Frensen, Consul général du Canada à Los Angeles et d'autres membres canadiens de la scène hollywoodienne. Parmi les autres invités, on pouvait apercevoir Pat Brisson, de Creative Artist Agency et hockeyeur pour les Kings, ainsi que des anciens de Hockey Canada, dont Ryan Smyth, Sean O'Donnell, Jarret Stoll, Justin Williams, Wayne Simmonds et Drew Doughty.

Bob Nicholson a offert à Luc Robitaille un collage représentant les moments forts de sa carrière, y compris la Coupe Canada 1991, le Championnat mondial 1994 de l'IIHF, les Finales de la coupe

Stanley 2002 et son intronisation au Temple de la renommée du hockey en novembre.

« Il se dévoue de façon impressionnante pour le hockey, les gens l'adorent », de dire Bob Nicholson.

« Assurer la liaison à Los Angeles avec Luc, les Kings et la communauté canadienne est une initiative précieuse pour la Fondation Hockey Canada », de dire Chris Bright. « La grande population canadienne du sud de la Californie a un véritable intérêt envers notre sport et nous voulons qu'elle le conserve. L'amitié que nous avons développé avec le Consulat nous aidera à faire valoir notre sport dans un autre marché ». ■



Les capitaines d'Équipe Canada : Hayley Wickenheiser (équipe olympique féminine) Jean Labonté (équipe nationale sur luge), et Scott Niedermayer (équipe olympique masculine)

QUOI DE NEUF CHEZ HOCKEY CANADA? LE COMPTE À REBOURS EST COMMENCÉ LES ÉQUIPES NATIONALES DU CANADA SE PRÉPARENT POUR LES JEUX DE VANCOUVER

Kristen Odland

Les équipes nationales de hockey masculin, féminin et sur luge ont des objectifs élevés, quoique similaires, pour les prochains Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. En effet, l'un des plus importants défis pour ces trois équipes sera de répondre aux attentes de la nation en sol canadien.

Ces trois équipes ont aussi un autre point en commun : elles sont convaincues de pouvoir relever cet important défi.

« Il y a deux façons d'envisager la chose », explique Mike Babcock, entraîneur-chef de l'équipe olympique masculine. « La pression est forte, il n'y a aucun doute. Mais cette pression sur nos épaules est à mon avis salutaire, et de toute évidence, elle nous pousse à nous surpasser et à jouer du mieux qu'on peut. Et je crois aussi fermement que le savoir-faire peut avoir raison de la peur ».

Jeff Snyder, entraîneur-chef de l'équipe nationale sur luge, prépare aussi son équipe à vivre des moments exaltants. Étant donné que les Jeux paralympiques ont lieu également à Vancouver, l'équipe attirera beaucoup plus de spectateurs et d'attention de la part des médias qu'à l'habitude, et de surcroît le Canada voudra répéter son exploit de 2006 alors qu'il avait remporté la médaille d'or.

« Nous savons que le Canada est un pays fou de hockey », affirme Snyder. « Les partisans seront derrière nous pour nous encourager, et croyez-moi il y aura beaucoup de bruit dans l'arène. Ça aussi il faudra s'y faire, car nous ne sommes pas habitués à disputer des matchs devant de telles foules; l'ambiance sera tout à fait différente ».

Vingt-neuf joueurs ont participé, au mois d'août, au camp d'entraînement en vue de la sélection des athlètes devant faire partie de l'équipe nationale de hockey sur luge, au terme duquel dix-huit joueurs ont été retenus. Début janvier, les quinze joueurs qui feront partie de l'équipe ont été choisis.

En ce qui concerne l'équipe masculine, le camp d'orientation d'une durée de quatre jours tenu à Calgary au mois d'août a permis de jeter les bases de cette équipe dont les joueurs ont été nommés le 30 décembre dernier.

« Cela n'a pas été facile pour personne au camp d'orientation, je peux vous l'affirmer », ajoute Babcock, dont l'équipe canadienne voudra certainement

retrouver le chemin de la victoire, après une décevante septième place aux Jeux olympiques de Turin en 2006. « De toute évidence, pour renouer avec le succès, il faudra avoir plus de profondeur. Chaque décision sera importante, au moment de choisir tel ou tel joueur de la formation. Il ne faudra surtout pas lâcher et suivre notre plan de match ».

Le 15 février prochain, l'équipe se réunit pour la seule et unique séance d'entraînement avant le début du tournoi olympique.

« L'évaluation des joueurs est en fait un processus continu basé sur l'ensemble du travail accompli », affirme l'entraîneur. « Ce qu'ils ont fait pendant les séries éliminatoires de la coupe Stanley, ce qu'ils ont fait au championnat mondial et ce qu'ils comptent faire au cours des trois prochains mois ».

« Nous sommes toujours en train d'évaluer les joueurs de toute façon. Ce qui est différent, c'est que certains d'entre eux attirent un peu plus notre attention ».

Chez les femmes, ce n'est pas tout à fait de cette façon que cela se passe.

Depuis la ville de Calgary, où sont concentrées les activités, l'équipe nationale féminine s'est lancée corps et âme dans un marathon de plus de 50 matchs pour se préparer en vue des Jeux olympiques. Tout d'abord la Coupe Hockey Canada disputée à Vancouver au début septembre, où l'équipe a remporté la médaille d'argent, puis la Coupe des quatre nations en Finlande au début novembre, où le Canada a remporté l'or, de même qu'une série de matchs contre des équipes midget AAA de l'Alberta.

Il y a bien sûr des dates d'échéance à l'horizon - le 13 février, par exemple, début du tournoi à Vancouver au cours duquel le Canada entreprend, contre la Slovaquie, de défendre la médaille d'or remportée en 2006 - mais Davidson sait très bien que la pression est forte à tous les jours.

« Nous devons créer ici même un environnement où chacune peut jouer », confirme-t-elle. « Nous ne voulons surtout pas qu'elles pensent qu'elles pourront commencer à se démarquer au moment de faire partie de l'équipe. Nous voulons des joueuses qui donnent leur maximum à chaque jour, peu importe la situation ou le contexte ». ■



Gillian Ferrari, Vicky Sunohara, Dan O'Neill, Gillian Apps, et Jayna Hefford

NOUVELLES DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

APPUYER LE RÊVE DE HOCKEY CANADA EN FAISANT LA PROMOTION DE LA PASSION, DE LA PARTICIPATION ET DE L'EXCELLENCE DANS NOTRE JEU

Le soutien aux athlètes et aux anciens membres est l'un des cinq principaux secteurs de financement auxquels la Fondation Hockey Canada souscrit. Une attention particulière est apportée à l'aide permanente à nos joueurs amateurs afin qu'ils se préparent à représenter le Canada dans les compétitions internationales.

Un esprit de générosité continue d'avantager le programme de l'équipe féminine canadienne, grâce au soutien indéfectible de certains de ses plus grands partisans.

L'équipe n'a jamais connu de partisan plus fervent que Dan O'Neill. Après avoir laissé son poste chez Molson où il a joué un rôle clé administratif auprès de l'équipe, Dan et sa famille ont offert un cadeau de 500 000 \$ pour créer un fonds de soutien aux joueuses qui représentent le Canada lors des grandes manifestations sportives internationales. Ce fonds spécial a fourni un soutien depuis les Jeux olympiques d'hiver de 2006 jusqu'à maintenant, alors que nous amorçons les Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Un autre groupe, dirigé par Pat McElaney chez Molson et Tom Bitove, président de la Fondation Hockey Canada, a offert un soutien administratif similaire. En 2007, ce groupe a joué un rôle d'influence lors du lancement du TELUS Going «Fore» Gold Classic, en faveur de l'équipe féminine canadienne. Cet événement corporatif exclusif, tenu au terrain de golf spectaculaire Redtail Golf à St-Thomas, Ont., s'est répété en 2008 et en 2009. Un total de 260 000 \$ a été recueilli au cours de ces trois années et a été remis à l'équipe féminine canadienne lors d'un barbecue privé à Calgary, l'automne dernier.

Il est évident que ces deux cadeaux exceptionnels ont contribué à rendre les règles du jeu plus équitables et à s'assurer que nos joueuses ne soient pas en position d'infériorité face aux États-Unis et aux autres pays pour les Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, à cause d'un manque de ressources. ■

EDMONTON ACCUEILLERA LA CLASSIQUE DES CÉLÉBRITÉS 2010 DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

La septième édition de la Classique des célébrités de la Fondation Hockey Canada doit avoir lieu à Edmonton les 28 et 29 juin. Cet événement golf et gala succède à celui de 2009 qui a eu lieu à Montréal en juin dernier, sous le thème « Hommage au CH ». Quelle belle réussite! L'édition de 2010 est très attendue et la fébrilité est plus grande qu'à l'habitude, car il est possible que l'on y célèbre trois médailles d'or olympiques, remportées à Vancouver.

Cet événement annuel regroupe les équipes internationales de Hockey Canada ayant remporté une médaille d'or, ainsi que les anciens d'Équipe Canada, dans le but de réunir des fonds pour la Fondation Hockey Canada. Notre principale campagne de financement a permis d'amasser plus de 2,2 millions de dollars depuis l'événement inaugural qui s'est tenu à Toronto en 2004.

Chaque année, ce rassemblement de la famille de Hockey Canada est pour nous l'occasion de souligner les contributions individuelles exceptionnelles qui ont été faites à Hockey Canada et à notre grand sport. Parmi les personnes qui ont été honorées dans le passé, on compte Yan Cournoyer et Serge Savard (à Montréal en 2009), Bill Hay et le regretté Ed Chynoweth (à Calgary en 2008), et Harley Hotchkiss et le regretté Doc Seaman (à Calgary en 2007). Cette tradition se continuera à Edmonton et la liste des personnes honorées en 2010 sera annoncée officiellement sous peu.

Cet événement est aussi l'occasion de faire connaître le travail de la Fondation Hockey Canada pour notre sport. La Fondation travaille de concert avec l'équipe de Hockey Canada sur des programmes dont l'impact est particulièrement important pour les participants. De temps à autre, nous nous associons avec d'autres organismes, par exemple, avec la Fondation pour les enfants des Canadiens de Montréal et leur programme BLEU BLANC BOUGE qui a contribué récemment à la construction d'une nouvelle patinoire à Verdun, au Québec.

On s'attend à ce que quelque 800 personnes participent à ce gala qui se tiendra à la Place Rexall le lundi 28 juin. Le lendemain, les jarrains de l'événement et d'autres partisans se joindront aux joueurs d'Équipe Canada pour un tournoi de golf à vive allure et amusant sur deux parcours de golf exclusifs d'Edmonton. ■



NOTRE PATRIMOINE AU HOCKEY

LES FLYERS DE L'ARC 1948

Le voyage

Alors qu'il embarquait sur le Queen Elizabeth à New York, l'aviateur-chef Roy Forbes, ancien bombardier, a résumé les joies et les peines de toute une nation lorsqu'il avait traversé l'Atlantique en 1948 : « Cette traversée-ci est légèrement différente de celle à laquelle j'ai participé, la dernière fois, sur le Lizzie - je transportais alors un sac de marin! »

Les Jeux du Canada

Le fait que l'équipe finale de l'ARC se soit formée tardivement, les résultats relativement piètres lors des démonstrations et, enfin, la grande polémique AAU/AHA (American Athletic Union / Amateur Hockey Association), ont fait que le Canada a démarré discrètement lors de ces Olympiques, et non comme le favori qui gagnerait haut la main encore une fois.

L'équipe a joué tous ses matchs à l'extérieur, ce qui a été dévastateur à quelques occasions, alors que des tempêtes de neige ont failli entraîner l'annulation des matchs déjà amorcés. L'arbitrage a été particulièrement partial pour le compte des Européens, et les pénalités contre le Canada sont devenues une risée, autant pour les Canadiens que pour l'équipe adverse.

Le match final du tournoi, qui s'est soldé par la victoire du Canada 3-0 contre la Suisse, s'est avéré une véritable farce, compte tenu surtout que ce match se jouait pour remporter la médaille d'or. Lors des deux dernières périodes, alors qu'il était clair que la Suisse était en voie de perdre la partie, la foule a lancé des boules de neige sur les patineurs canadiens. L'arbitrage était tellement biaisé que le caporal George McFaul, entraîneur des Flyers, a déclaré : « Nous avons joué contre huit hommes, les joueurs suisses et leurs arbitres, et nous les avons battus! »

Lorsque la cloche finale a sonné, les Canadiens ont tous sauté sur la glace et se sont rassemblés pour se faire photographier au centre de la patinoire. Puis

ils sont montés sur le podium où ils ont reçu leur médaille d'or des mains de Marcel Heninger, président du Comité olympique suisse. En route vers le vestiaire, les Flyers ont lancé des baisers à la foule. Un joueur a trouvé un drapeau de l'Union Jack et l'a enroulé autour de son bâton en marchant. Dans le vestiaire, les joueurs ont réclamé un discours de leur entraîneur, Boucher, qui s'est plié gracieusement à leur demande : « Messieurs, je suis très fier de vous et je désire vous remercier tous, même ceux qui n'ont pas joué. Vous êtes une équipe formidable et je savais que vous l'emporteriez ». Wally Halder a été nommé meilleur joueur avant, et le gardien de but Murray Dowey, remplaçant de dernière heure, a reçu des accolades de ses coéquipiers, ayant à son actif, cinq blanchissages en huit matchs. Au début du tournoi, il a joué 226,07 minutes d'affilée sans laisser entrer un seul but, et il a terminé avec plus de 196 minutes de jeu blanc.

Les cloches ont sonné

Le 10 février, deux jours après le match décisif, le lieutenant d'aviation Hubert Brooks de l'équipe canadienne a épousé celle qu'il courtisait depuis quatre ans, Birthe Grontved du Danemark, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans une petite église de St. Moritz, en présence de toute l'équipe. Barbara Ann Scott, championne olympique canadienne en patinage artistique et médaillée d'or, tenait le rôle de demoiselle d'honneur. Hubert Brooks, qui a fait la tournée avec les Flyers mais n'a pas pris part aux Olympiques, avait rencontré sa future épouse alors qu'il était membre de l'équipe de recherche des personnes disparues en Europe pendant la guerre. Il a été l'un des cinq hommes de l'équipe des Flyers à recevoir la Croix militaire, laquelle lui avait été décernée après son évvasion d'un camp de prisonniers de guerre allemand. Sa plus grande distinction aura cependant été la présence de ses coéquipiers à son mariage.

Extraits de l'Histoire du hockey olympique canadien, 1920-2010, par Andrew Podnieks (Publications Fenn) ■